

## *Le port de La Repentie : l'autre port rochelais*

*Dans l'histoire des établissements maritimes de La Rochelle au XIX<sup>e</sup> siècle, le vieux port et le port de La Pallice tiennent une place considérable. Il en existe pourtant un autre, plus modeste, celui de La Repentie. Cette côte d'Aunis, la plus proche de l'île de Ré est pourtant depuis des siècles le point de passage entre le continent et l'île.*

L'origine du nom de la Repentie remonte au haut moyen-âge à l'époque où l'activité de naufrageurs se pratiquait sur les côtes de l'Aunis. Ils attiraient les navires vers la côte grâce à des feux allumés afin qu'ils s'échouent pour les piller. Une légende raconte qu'une femme pillant une épave découvrit parmi les victimes le corps sans vie de son propre fils. Prise de remords, elle se repentit de ses actes passés et le nom de "La Repentie" est resté pour désigner cette bande de côte qui se trouve à proximité du pont de l'île de Ré.

Claude Masse, ingénieur géographe du Roi présente au début du XVIII<sup>e</sup> siècle "Larpenty" ou "l'Arpentie" comme *"un endroit fort connu à cause que c'est là où se fait le commun embarquement de tous les voiateurs de la terre ferme à l'isle de Ré ; il y a trois ou quatre cabarets qui dépendent de Laleu, où les voiateurs font quelque fois longtemps séjour en attendant le vent favorable."*

La Repentie est alors le point de passage pour s'embarquer sur les chaloupes pour rejoindre

le fort de La Prée sur l'île de Ré, située au sud de l'abbaye des Châteliers. De nombreux règlements du XVIII<sup>e</sup> siècle nous informent sur les tarifs pratiqués. Pour traverser depuis La Repentie il fallait hisser un pavillon pour se faire connaître des chaloupes basées sur l'île de Ré, pavillon blanc pour les particuliers, pavillon rouge pour le service du roi. Le passage était difficile et occasionnait de nombreuses noyades. En 1732, un commerçant de Beauvais fait savoir sa tristesse à M. Delaire, marchand fourreur à La Rochelle et secrétaire

*Ce qui reste aujourd'hui de l'ancien port de La Repentie*





Vestiges de l'entrée du port de La Repentie, entre les deux môles.

de la Chambre de Commerce suite à la mort de leur ami, M. Gloncourt *"qui a eu le malheur de se noyer au passage de l'Île de Ré"*. En 1862, la Sainte-Marie, navire du service des postes qui assure la liaison entre Rivedoux et le continent coule à 1 mile de La Repentie. Les quatre hommes d'équipage périssent en mer. M. Thurninger, ingénieur des Ponts et Chaussées et rédacteur de nombreuses notices sur les ports maritimes de France relate dans une notice sur le Port de La Repentie publiée en 1883 que *"les embarcations venaient s'échouer sur les galets roulants qui formaient le rivage, et débarquaient leurs passagers en les faisant passer sur des planches mobiles quand l'état de la mer n'obligeait pas de les transborder à dos d'hommes."*

### Un môle construit en 1866

Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, des travaux sont entrepris. En 1852 une jetée à pierres sèches de 40 m est construite avec les blocs de rochers qui se trouvaient sur la plage afin d'améliorer sensiblement les conditions de débarquement. Ne procurant qu'un abri insuffisant, un môle insubmersible est réalisé en 1866 pour abriter le port contre les vents du Nord Ouest auxquels la côte de La Repentie est la plus exposée (voir plan). Cependant l'amoncellement de galets contre le môle menace l'existence du port. Afin de s'opposer à cet envahissement un second môle au Sud est construit en 1877. Le môle se termine par un barrage en charpente qui le relie à la crête de la côte. Autour du port qui dépend de la commune de Laleu, le hameau de La Repentie

comprend quelques maisons d'habitations traversées par la route départementale n°21 qui permettait aux voyageurs de relier La Rochelle.

### 10 000 voyageurs

Le port de La Repentie est essentiellement fréquenté par le bateau du service de la poste et par le petit bateau à vapeur qui assure un service régulier de voyageurs entre le continent et Rivedoux. Au milieu des années 1870, la barque à voile est remplacé par un petit bateau à vapeur. *L'Agréable* fait alors la liaison deux fois par jour entre Sablanceaux et La Repentie et peut embarquer 40 passagers.

Entre 1877 et 1881, le nombre de voyageurs transporté oscille entre 9 000 et 11 000 par an. Par ordre de comparaison, le vapeur qui assure la liaison entre le vieux port de La Rochelle et Saint-Martin de Ré transporte annuellement 24 000 passagers dont 6 000 sont des troupes et des forçats pour la citadelle. Quelques bateaux de pêche, pour gagner une marée, viennent également y déposer leur poisson que des voitures transportent rapidement en ville.

L'ouverture du port de La Pallice, inauguré en 1890, va être fatale à l'existence de ce petit port. Vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les relations s'effectuent entre la pointe de Sablanceaux et le nouveau bassin de La Pallice. En 1901, *le Nénuphar* de la Compagnie Rhéaise assure trois fois par jour les rotations. Abandonné au fil des ans et ayant subi les assauts de l'océan, le port de La Repentie est encore visible à marée basse. Seuls les vestiges du môle Nord et l'extrémité de la cale subsistent de nos jours. Au pied du pont, près du Belvédère, le port de La Repentie se souvient que c'est lui qui assurait autrefois le passage vers l'Île de Ré.



Plan du port de La Repentie dessiné par Thurninger en 1883.